

[03 juin 2011](#)

## GEEK- Mon rein gauche pour un iPad !



Zhen et sa mère. Source : SZTV

Il a 17 ans et se fait appeler par son surnom, Zheng. Fin avril, ce jeune homme tombe sur une publicité en ligne pour le don d'organe. L'annonceur propose 20 000 yuans (un peu plus de 2 100 euros) pour un rein.

"*Je voulais m'acheter un iPad 2 mais je n'avais pas d'argent*", a raconté l'adolescent à la télé de Shenzhen (SZTV), selon le correspondant à Pékin du [Telegraph](#). Après quelques brèves négociations, le jeune homme porte le prix de son rein à 22 000 yuans (2 340 euros) et se met en route pour Chenzhou, dans la province du Hunan, où l'intermédiaire le met en contact avec l'hôpital local.

Trois jours plus tard, le jeune homme rentre chez lui, un rein en moins, un iPhone et un ordinateur portable dans les bras. Mais également quelques complications post-opératoires (selon le [Global Times](#), l'hôpital n'est pas habilité à réaliser des prélèvements d'organes).



Zhen montre sa cicatrice à la télévision chinoise.

Rongé par le remord, il finit par tout avouer à sa mère, qui retourne alors avec lui à Chenzhou pour rapporter les faits à la police, explique le [Shanghai Daily](#).

Cette affaire a déclenché la fureur de milliers d'internautes, consternés par le matérialisme rampant qui gagne la nouvelle génération de Chinois et la corruption et l'immoralité de la nouvelle Chine capitaliste, rapporte *The Telegraph*.

Le trafic d'organes est une pratique courante en Chine, malgré les tentatives du gouvernement pour y mettre fin. L'an dernier, la télévision japonaise a rapporté qu'un groupe de "touristes" avaient payé plus de 50 000 euros pour se faire transplanter un nouveau rein en Chine.

Plus d'un million de Chinois auraient besoin d'une greffe d'organes chaque année et moins de 10 000 en bénéficient, souligne *The Telegraph*. D'où un florissant trafic d'organes qui enrichit médecins, intermédiaires et favorise la corruption de fonctionnaires, précise le journal britannique.